

Ensemble paroissial S^{te} Bernadette - S^t Jean - S^{te} Thérèse - TARBES

Bertrand CHEVALLIER

Presbytère : 37 rue Brauhauban

tél. 05 62 93 15 65

email : bchevallier.paroisse@gmail.com

Ent.paroiss. www.berthejean.jimdofree.com

Dioc. : www.catholique65.fr

Hugues EBENGUI-KOLONGO, prêtre

Philippe BERGEROO-CAMPAGNE, diacre

Gérard CROZAT, diacre

EXTRA... ORDINAIRE !

TOUTE L'ACTUALITÉ PAROISSIALE - N° 199 NOVEMBRE 2023

ÉDITO



Bertrand CHEVALLIER

Curé
de l'Ensemble
paroissial

LOUEZ DIEU



LE 4 OCTOBRE DERNIER, LE PAPE FRANÇOIS A fait paraître une Exhortation Apostolique faisant suite à son Encyclique « Laudato Si' » sur la sauvegarde de notre Maison commune. Pourquoi un deuxième document sur l'Écologie ? Le Pape répond à cette question dès le début de cette lettre :

« Huit années se sont écoulées depuis que j'ai publié la Lettre encyclique Laudato si', voulant partager avec vous tous, frères et sœurs de notre planète éprouvée, mes profondes préoccupations concernant la sauvegarde de la Maison commune. Mais je me rends compte au fil du temps que nos réactions sont insuffisantes alors que le monde qui nous accueille s'effrite et s'approche peut-être d'un point de rupture. »

Quoi qu'il en soit de cette éventualité, il ne fait aucun doute que l'impact du changement climatique sera de plus en plus préjudiciable à la vie et aux familles de nombreuses personnes. Nous en ressentirons les effets dans les domaines de la santé, de l'emploi, de l'accès aux ressources, du logement, des migrations forcées, etc. » (n°2).

Cette lettre, assez courte, est

un appel vibrant à prendre la mesure des changements climatiques aujourd'hui. Le Pape nous encourage à défendre notre terre et la vie. Devant la dégradation rapide de notre environnement, il est encore temps de changer mais agissons vite. Tel pourrait être le résumé de cette Exhortation. Six chapitres donnent le ton :

- La crise climatique globale
- Davantage de paradigme technocratique
- La faiblesse de la politique internationale
- Les Conférences sur le climat : progrès et échecs
- Que peut-on espérer de la COP 28 de Dubaï ?
- Les motivations spirituelles.

Si cette lettre dresse un état de notre terre et se désole de la lenteur des changements, elle invite surtout à se questionner sur notre rapport au pouvoir (n°20 à 33) qui fait de nous des hommes capables de tout et de n'importe quoi. Elle nous invite aussi à nous méfier des « promesses de faux-prophètes »

: Dans leur conscience et face au visage des enfants qui paieront les dégâts de leurs actions, la question du sens se pose : quel est le sens de ma vie, quel est le sens de mon passage sur cette terre, quel est le sens, en définitive, de mon travail et de mes efforts ? » (n°33).

(suite p. 2)

... C'est la question de la croissance qui est enjeu, une croissance à quel prix ? Et nous retrouvons dans cette Lettre ces deux convictions du Pape : « **tout est lié** » et « **personne ne se sauve tout seul** » (n°18).

A la veille de la COP 28 à Dubaï, le Pape François ne mâche pas ses mots :

« *Espérons que ceux qui interviendront seront des stratégies capables de penser au bien commun et à l'avenir de leurs enfants, plutôt qu'aux intérêts circonstanciels de certains pays ou entreprises. Puissent-ils montrer ainsi la noblesse de la politique et non sa honte. Aux puissants, j'ose répéter cette question : « Pourquoi veut-on préserver aujourd'hui un pouvoir qui laissera le souvenir de son incapacité à intervenir lorsqu'il était urgent et nécessaire de le faire ? » (n° 60)*

Le ton de cette lettre peut surprendre, certains la trouveront trop politique, d'autres apocalyptique, les derniers mots du Pape la résume bien :

« *J'invite chacun à accompagner ce chemin de réconciliation avec le monde qui nous accueille, et à l'embellir de sa contribution, car cet engagement concerne la dignité personnelle et les grandes valeurs. Toutefois, il faut être sincère et reconnaître que les solutions les plus efficaces ne viendront pas seulement d'efforts individuels, mais avant tout des grandes décisions de politique nationale et internationale.*

Cependant, tout s'ajoute, et éviter l'augmentation d'un dixième de degré de la température mondiale peut déjà

suffire à épargner des souffrances à de nombreuses personnes. Mais, ce qui compte est une chose moins quantitative : rappeler qu'il n'y a pas de changement durable sans changement culturel, sans maturation du mode de vie et des convictions des sociétés, et il n'y a pas de changement culturel sans changement chez les personnes. » (n°69-70)

Changement, un autre mot dit cela, c'est celui de « **conversion** ». C'est là toute notre aventure de foi ! Renoncer à posséder, à accaparer pour soi pour plutôt recevoir, accueillir, prendre soin et partager.

« **Louez Dieu** ». Avec ce titre, nous voici simplement situés à notre place dans cette magnifique Création confiée à tous et confiée pour tous : les générations d'hier et celles de demain ...

« Louez Dieu » est le nom de cette lettre. Parce qu'un être humain qui prétend prendre la place de Dieu devient le pire danger pour lui-même. » (n° 73)



Pour lire cette Exhortation, je vous invite à venir le mercredi 8 novembre à 18 h 30 Salle Artiguenave Ste Thérèse pour constituer des groupes de lecture et de réflexion.

Pour la Toussaint Prière du Cardinal Roger Etchegaray



« **D**ans l'immense cortège... Il y a bien sûr les saints catalogués au calendrier universel, et, tout d'abord, « Sainte Marie », la plus belle réussite du Christ (le Fils de Dieu pouvait-il faire autrement pour sa Mère ?).

Et il y a tous les Saints anonymes de la Toussaint qui peuplent le ciel... et il y a même les Saints de la terre ! Regardez simplement autour de vous ! Les Saints pullulent à vos côtés, mais vous ne pouvez pas Les reconnaître.

Regardez bien ! Ils sont très divers. Dieu ne les fait pas en série. Chacun est absolument unique, original : et pourtant tous habitent le même lieu, celui où l'homme est tel que Dieu l'a créé.

Regardez bien ! Leur vie est marquée par le refus de tout faux-semblant, de tout faux-fuyant. Pour eux, pas d'autre idée que d'aller sans tricher jusqu'au bout d'eux-mêmes, en restant de vrais hommes, de simples hommes, de vraies femmes, de simples femmes.



Regardez bien ! Nulle souffrance ne leur est étrangère, nul péché non plus. Ils ne s'étonnent de rien et s'émerveillent de tout. Ils se contentent d'exister, sans aucun souci d'imiter ou d'être imités. Ils ont un amour fou de la vie, à en mourir.

Regardez bien ! Ce sont des nomades, disponibles à l'imprévu de Dieu dont nul ne sait, comme le vent, d'où il vient. Ils n'hésitent pas à se poser la vieille question d'Évangile : « Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ? » (Lc 9,25).

Regardez bien autour de vous ... regardez-vous vous-même, car vous en êtes de ce peuple des Saints. Il suffit de vous faufiler dans cet « immense cortège ». Il vous suffit de vous mettre en route, comme l'enfant prodigue. Dieu ne se contente pas de vous attendre à la porte du ciel, de vous apercevoir de loin. Il court vers vous, Il se jette à votre cou et vous embrasse longuement (Lc 15, 20). Être Saint, c'est si simple ! Il suffit de se mettre en route vers son Père qui fera tout le reste.

Amen. »

J.-P. Vesco,
archevêque
d'Alger. *La Croix*
du 6/11



"la violence barbare du hamas est sans excuse mais elle n'est pas sans cause"

L « La barbarie absolue machiavéliquement mise en scène par le Hamas lors de l'attaque surprise de grande ampleur contre des populations israéliennes a plongé le monde occidental dans la sidération. Elle a immédiatement et évidemment suscité un déferlement de condamnations unanimes. Sidération et condamnations unanimes, qui furent miennes, bloquent la mise à distance minimale, l'espace de liberté intérieure dont nous avons besoin pour réfléchir. C'est le piège tendu par le Hamas, et nous y sommes largement tombés.

Sans vouloir renvoyer les belligérants dos à dos sans nuances, on peut aussi y voir, dans la réplique militaire qu'elle a suscité, une bonne opportunité saisie par Israël pour tenter d'en finir une fois pour toutes non seulement avec le Hamas mais aussi avec l'autonomie réduite aux acquêts de Gaza présentée par le premier ministre israélien comme « *la cité du mal qui doit être détruite* », à l'image de Sodome. Mais n'y aurait-il pas cinquante, quarante, trente, vingt, ou même dix justes à Gaza (Gn 18, 22-33) ?

VIOLENCE BARBARE

Malheureusement, **si cette violence barbare est sans excuse mais elle n'est pas sans cause.** J'ai vu et vécu un peu de l'injustice et de l'humiliation qui sont le quotidien des Palestiniens à Gaza et ailleurs dans des territoires que l'on ne peut décemment plus appeler Palestine, tant la **colonisation d'état ou « sauvage »** l'a méthodiquement morcelée au point de rendre désormais impossible une unité territoriale souveraine aussi modeste soit-elle. L'injustice historique et quotidienne, l'usage d'un rapport de force disproportionné, l'humiliation permanente, font le lit d'une violence qui n'a rien d'aveugle. Mais cela nous peignons à le voir.

Qui se souciait encore, avant ce coup de tonnerre, de l'abandon de tout processus de paix ruinant définitivement l'espérance d'un état palestinien viable plutôt qu'un régime de colonisation que l'on croyait appartenir à une époque révolue ? On n'entendait plus parler de rien, le couvercle semblait hermétique et tout allait bien pour nous.

Et aujourd'hui, nous indignons-nous avec la même indignation des paroles du ministre de la défense, israélien, quand il dit « *nous sommes confrontés à des animaux et nous devons les traiter comme des animaux* » pour annoncer la privation de toute une population d'eau, de nourriture, de gaz et d'électricité, justifiant ainsi aux yeux du monde et en toute bonne conscience un crime de guerre ? Animaux, le terme n'est inédit pour qualifier les Palestiniens. C'est ainsi qu'eux-mêmes se sentent traités lors du franchissement des innombrables checkpoints.

Mais, à la différence des animaux, ils en ressentent l'humiliation.

PRIS EN OTAGE

Nous sommes-nous indignés de voir des hommes, des femmes et des enfants noyés sous un déluge de bombes, pris en otage tant par le Hamas que par une vengeance d'État aux moyens militaires illimités ? Ces hommes, ces femmes, ces enfants, ne se confondent pas avec le Hamas (et ceux qui les massacrent ne sont pas dupes). Ils en sont pour la plupart eux aussi des victimes.

Ma prise de position publique est motivée par le fait que je vis en monde musulman où l'indignation jusqu'à l'indicible, parfois jusqu'à l'excès, est toute entière tournée vers le sort des Palestiniens depuis des décennies. Elle est viscérale. La fracture avec le monde occidental sur ce sujet comme sur d'autres est vertigineuse et ne cesse de s'agrandir. Or le monde arabe est une composante de la société française qui se sent elle aussi humiliée de l'humiliation subie par le peuple palestinien. Cette humiliation est silencieuse mais elle n'en est pas moins profonde et il nous faut l'entendre si nous voulons éviter de sombrer ici aussi dans la spirale de l'incompréhension et de la violence.

UN FOYER D'INFECTION

Il existe bien d'autres situations de conflits et d'injustice plus ou moins ignorés, mais celui-là est différent. Il est un foyer d'infection pour le monde entier. Il nous touche chacun de l'intérieur car il touche à **Jérusalem, ville de la paix toujours en guerre**, ville de la Présence divine, ville aux trois monothéismes inextricablement intriqués. Se mêlent dans ce conflit de la géopolitique et du sacré, de l'histoire sainte et des impératifs de justice très actuels et aussi concrets que la spoliation et la destruction de champs d'oliviers pour la construction d'un mur censé enfermer les uns et protéger les autres. Sans oublier bien sûr le poids de la mémoire tragique de la Shoah.

Face à tout cela, qu'il est difficile de se situer avec justesse. Comment se tenir entre les deux écueils de l'indifférence ou du parti pris que l'on me reprochera sans doute ? Certainement avoir conscience à la fois de notre impuissance à peser sur ce conflit qui prend le monde en otage, et en même temps avoir conscience de notre capacité à être très concrètement acteurs pour **éviter que ce mal ne se propage.** Deux moyens : la prière et la relation. La parole est le rempart de la violence.

Une conviction enfin : la paix durable ne se gagne pas par KO (par chaos). Elle ne se construit que sur la justice. « *Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent* » dit le psalmiste (Ps 84) Et encore, « **paix sur Jérusalem, paix à ceux qui l'aiment** » (Ps 121). »



MESSES de l'Ensemble paroissial

ANTICIPÉE LE SAMEDI
Ste Bernadette : 18 h

St Jean : 18 h

DIMANCHE

Ste Thérèse : 10 h 30

St Jean : 10 h 45

SEMAINE

(Du mardi au vendredi)

Ste THÉRÈSE : 8 h 30

St JEAN : 18 h sauf le jeudi

PERMANENCES

de l'Ensemble paroissial

7 place Marcadieu - Tarbes

05 62 93 16 32

Lundi, Mardi, Mercredi et Vendredi

de 15 h à 17 h

Jeudi : 10 h - 12 h

CONCERTS Ste Thérèse

- **Samedi 18 novembre 20 h 30**
Mezza Voce

- **Dimanche 19 novembre 15 h**
Solen Cœur

- **Vendredi 10 novembre à 14 h30, rencontre du Groupe « Solidarité » Salle Artiguenave.**

- **Dimanche 5 Novembre**
Veillée de Prière à 17 h. au Sanctuaire Notre-Dame de Pietat.
« Consoltez, consoltez mon peuple » (Isaïe 40,1)

- **Jeudi 9 Novembre** rencontre de l'EAP des paroisses Ste Bernadette, ST Jean et Ste Thérèse à 14 h.30 Presbytère St Jean

- **Samedi 25 Novembre de 10 h. à 12 h. Salle Artiguenave,** lancement d'un groupe de réflexion sur le dialogue interreligieux.



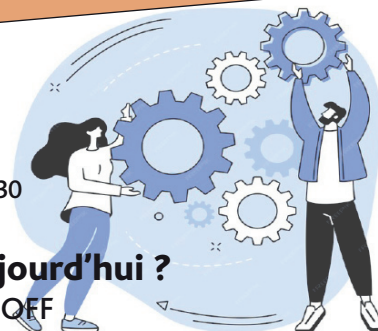
TRAVAILLER, POUR QUOI ?

MARDI 14 NOVEMBRE 18 h.30

Bourse du Travail - TARBES

Où en est le travail aujourd'hui ?

Conférence de Jacques LE GOFF
Professeur émérite de droit du travail



LUNDI 20 NOVEMBRE 18 h.30

Bourse du Travail

L'essence du soin

Concert-conf par Guillaume Gayraud (anesthésiste)
et Margot Smirdec (sociologue) et musiciens

VENDREDI 24 NOVEMBRE 18 h.30

Bourse du Travail

Ambivalence et sens du travail dans la Bible

Conférence de Caroline Bauer
Enseignante en éthique théologique et sociale

JEUDI 30 NOVEMBRE 18 h.30

Bourse du Travail

Ils ont changé de métier ou Changer de métier

Table ronde avec

Mathilde Voinchet (médecin) Valentin Bech (artisan)
Pierre-Jean Paillassa (apiculteur)



JEUDI 7 DÉCEMBRE 20 h.

Cinéma Le Parvis - TARBES

A PLEIN TEMPS

film de Eric GRAVEL

Suivi d'un débat avec Paul Dima

QUINZAINE du NARTHEX 2023

- **DENIER DE L'ÉGLISE** la campagne se poursuit. Merci pour votre générosité qui aide notre Église à assurer sa mission. **Je vous lance un nouvel appel** devant la baisse des dons. Merci beaucoup ! Bertrand Chevallier